

nous loin d'être surpris de la quantité d'ossements que les démolitions ont fait découvrir.

Malheureusement la destination affectée depuis la Révolution à l'église de Saint-Pierre-le-Vieux ne nous a pas permis de retrouver le lieu précis de la sépulture des illustres morts qui reposaient dans l'antique nef. Était-ce à droite ou à gauche du chœur qu'étaient placées les chapelles des Bellièvre et des Laurencin ? Les documents que nous avons consultés ne le disent pas. Vainement Ménestrier nous apprend que de son temps on y voyait les épitaphes de ces deux familles (1). Depuis de longues années, la pierre tombale du plus illustre des Bellièvre fait partie de notre collection épigraphique. Quant aux travaux de démolition, ils nous ont révélé peu de chose. Car lorsque ces jours derniers on a enlevé les dalles de l'ancienne église, nous n'avons plus trouvé que deux épitaphes relatives aux familles Rey et Dufournel avec deux autres pierres tumulaires qui n'ont pu être mises encore à la disposition du conservateur du Musée lapidaire et dont il sera difficile de lire les inscriptions, tant elles ont été effacées sous les pieds des fidèles et plus encore sous ceux des ouvriers qui avaient transformé l'édifice en atelier, lors de son aliénation en 1792.

Il ne nous reste donc plus qu'à demander aux annales du passé quelles furent l'origine et la grandeur de ces familles dont le nom appartient à l'histoire de notre cité et qui avaient cru trouver un asile éternel sous les voûtes du vieux sanctuaire.

(1) Ménestrier. *Eloge histor.* p. 60.